

LA POROSITE DES FRONTIERES AFRICAINES ET L'EPINEUSE QUESTION DE L'INSECURITE : QUELLES PERCEPTIONS DES INDICATEURS DE LA FRONTIERE DE LA COTE D'IVOIRE AVEC LE LIBERIA ?

GUEU Denis

(Maitre de Conférences en Criminologie,
UFHB Abidjan-Cocody)
+2250103539647

gueudenis0353@gmail.com

BOGA Tali Michaëlle

Docteur en criminologie
+2250102189426

michaëllegueu@gmail.com

Résumé

La cohabitation des Etats africains est souvent source de tension et de conflits. Cet article porte essentiellement sur l'analyse des indicateurs socioéconomiques et culturels de la fragilité de la frontière entre la Côte d'Ivoire et la République du Libéria. L'objectif visé dans ce travail est d'analyser ces différents indicateurs en vue d'appréhender au mieux la question sécuritaire. Il s'agit de faire des propositions idoines de lutte contre la criminalité frontalière entre ces deux pays. La méthodologie utilisée a combiné les données du terrain et une documentation diversifiée. Les informations reçues ont fait l'objet d'analyse qualitative et quantitative. En termes de résultats, l'étude montre qu'il existe une corrélation très étroite entre la frontière des deux pays et une forte tendance à la criminalité. C'est le lieu de proposer une collaboration entre les civiles et les forces de défense et de sécurité en vue de lutter efficacement contre les dérives sécuritaires dans cette zone.

Mots-clés : Porosité, frontière, épineuse question, insécurité

Abstract

The coexistence of African states is often a source of tension and conflict. This article focuses primarily on analyzing the socioeconomic and cultural indicators of the fragility of the border between Côte d'Ivoire and the Republic of Liberia. The objective of this work is to analyze these various indicators in order to better understand the security situation. The aim is to make appropriate proposals for combating border crime between these two countries. The methodology used combined field data with diverse documentation. The information received was

subjected to qualitative and quantitative analysis. In terms of results, the study shows a very close correlation between the border of the two countries and a strong tendency towards crime. This highlights the need for collaboration between civilians and the defense and security forces to effectively combat security problems in this area.

Keywords: Porosity, border, thorny issue, insecurity

Introduction

La géopolitique des frontières coloniales continue d'influencer la stabilité sécuritaire de certains États africains. La Côte d'Ivoire en effet est l'un des pays de l'Afrique de l'ouest qui partage ses frontières avec plusieurs pays. Notamment le Libéria. La proximité avec le Libéria n'est pas mauvaise en soi mais le flux migratoire entre ces deux pays à travers une frontière très fragile crée une décoré d'instabilité criminogène. Les activités socioéconomiques et culturelles auxquelles s'adonnent les populations sont souvent sources de criminalité.

En Afrique de l'ouest, une nouvelle tendance fait jour, caractérisée par une connexion de risques et de menaces d'armes, de personnes, des rébellions politico-identitaire, du narcotrafic et du terrorisme. Les zones de la Guinée Bissau, de la Gambie et de la bande sahélo-saharienne sont les plus affectées par cette nouvelle tendance sans oublier la zone de la Mano River Union (Côte d'Ivoire, Guinée, Libéria et la Sierra Leone). Il y a une forte montée de la criminalité liée au trafic de drogue, utilisant les pays de la sous région comme base relais entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Nouvelle intensification et/ ou résurgence des crises dans un contexte de revendication, de rivalités et de sur enchères autour de l'exploitation des matières premières (diamant, or, pétrole, uranium...).

C'est le cas des crises touarègues au Mali, au Niger et la rébellion armée au niveau du delta du Niger, du Mouvement for the Emancipation of Niger Delta (MEND) au Nigéria. Ce qui a conduit vers une acuité accrue des risques et périls de sécurité humaine en rapport avec les conditions de migration clandestine.

Au plan stratégique, l'Afrique de l'Ouest est le théâtre et l'objet de convoitise stratégiques. Il y a alors une imbrication des

conflits locaux et transfrontaliers avec le terrorisme et les réseaux de criminalité de diverses natures (circulation illicite de ressources naturelles, d'armes et petits calibres, de marchandises de toutes les natures, de drogue et d'enfants). On constate une nouvelle tendance à la compétition entre les pays émergents et des pays déjà industrialisés dans l'accès aux ressources minières et énergétiques de l'Afrique et en particulier de l'Afrique de l'Ouest, (DIALLO, 2016).

Notre travail s'inscrit dans une dynamique de réflexion autour des indicateurs socioéconomiques, culturels et politiques en vue de dégager des solutions.

1. Méthodologie

Ce travail met l'accent sur la problématique des frontières africaines, surtout la porosité des frontières entre l'Etat de Côte d'Ivoire et celui du Libéria. L'objectif recherché est d'essayer d'analyser les différents indicateurs socioéconomiques, culturels et politiques.

La méthodologie pour mener à bien ce travail a combiné plusieurs démarches : une documentation, une investigation de terrain auprès de 15 personnes (dix ivoiriens et 5 Libériens). Les informations obtenues ont été traitées de façon mixte, de manière quantitative et qualitative.

2. Résultats

2.1 Perceptions des indicateurs

2.1.1 Au niveau politique

La problématique de la porosité des frontières dans cette sous-région du continent africain se pose avec acuité. Elle met gravement en péril la sécurité intérieure et extérieure, le développement économique et social des Etats. En effet, l'Afrique de l'Ouest est l'une des sous régions les plus fragmentées du continent africain sur le plan géopolitique. Au cours des dernières décennies, elle a connu une forte instabilité due :

. A la fragilité des frontières ;

. Aux mouvements des rebellions ayant conduit à la guerre civile au Libéria, Sierra Leone, en Côte d'Ivoire, en Guinée Bissau, au Mali et au Nigéria ;

. A la pauvreté des populations ;

. A l'échec du programme de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR).

Cette instabilité a eu pour conséquence, un grand mouvement de réfugié et de personnes déplacées. La circulation incontrôlée des armes légères et petit calibre, la dégradation de l'environnement économique et sociopolitique de la sous-région. Le développement et la multiplication de la criminalité transfrontalière restent dans une large mesure, la conséquence de ces conflits qui ont abouti à l'affaiblissement du contrôle des Etats dans certaines zones frontalières.

Concernant les frontières ; avec la conférence de Berlin en 1884, l'Afrique e l'Ouest (comme tous les pays africains), fut entièrement partagée par les Européens. Ils formèrent des territoires dont les limites ne respectaient ni les appartenances ethniques, culturelles ou religieuses encore moins les propriétés terriennes. Les frontières des temps dits précoloniaux ne répondaient pas aux mêmes critères que celles tracées par la colonisation. Les frontières ne se limitaient pas à une ligne soigneusement tracée sur une carte d'Etat-major. Les frontières sont donc une donnée générée par l'histoire, dont il faut tenir compte dans l'étude des groupes politico-militaire, mais qu'il faut se garder de transformer en causalité. Car, ce ne sont pas les frontières en elles-mêmes qui créées les conflits ; ce sont plutôt les multiples problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels qui ont engendré une pauvreté récurrente, associée à la fragilité des Etats.

Quant à la notion de criminalité transfrontalière, elle touche un ensemble d'activités dont les auteurs et les impacts traversent les frontières des Etats voisins. Les formes de la criminalité frontalière en Afrique de l'Ouest sont entre autres : le trafic de drogue, le trafic d'armes, le trafic d'enfant, le blanchiment d'argent, le brigandage et la piraterie maritime. A ceux-ci il faut ajouter le terrorisme qui est une nouvelle forme de criminalité plus grave, plus dangereuse que la sous-région ouest-africaine n'avait jusqu'ici a connu. Ces multiples formes de criminalité se sont particulièrement manifestées à partir des années 1990, à la faveur des crises politiques et foyers de tensions qui se sont

traduit en conflits ouverts et en rébellions dans certains pays de la sous-région. Aussi, la circulation des armes légères et de petit calibre est très souvent facilitée par l'ingérence plus ou moins occulte de certains pays dans les conflits touchant leurs voisins. C'est le cas par exemple du conflit ivoirien où, le groupe d'expert des Nations Unies chargé d'enquêter sur la violation de l'embargo sur les armes à destination de la Côte d'Ivoire, des frais de munitions et fusils légalement achetés par le Burkina Faso, avant d'être introduire en Côte d'Ivoire (DIALLO, 2016).

Toutefois, la plus grande menace que représente ce commerce illicite en Afrique de l'Ouest, réside dans les réseaux d'alliance entre les trafiquants, les groupes terroristes et les autres bandes criminelles. Aussi, la corruption qui accompagne le circuit de ce commerce est également une menace évidente pour la stabilité de la sous-région.

2.1.2 Au niveau économique

Le faible niveau de développement économique du Libéria occasionne une foison d'activités socio-économiques. Ces dites activités qui s'inscrivent dans une dynamique de survie sociale transitent souvent par la frontière ivoirienne située à moins de vingt kilomètres de la ville Danané. Les produits agricoles ou tous les produits consommables ou pas convergent vers les zones plus rentables. Sur les marchés de la localité de Danané, on constate les appareils électro ménagers et les engins (motos, les tricycles etc.) en provenance du Libéria. Pour illustrer la situation de précarité de la zone frontalière, on évoque le cas de l'absence d'une école primaire à SEILEU, le dernier village de la Côte d'Ivoire. Il a fallu la bonne volonté d'un Pasteur qui a fait le don d'une école primaire à ce village. A cet effet, avant la construction de ladite école, les élèves en provenance de ce village sont tenus d'aller dans les villages voisins du Libéria pour bénéficier de la connaissance. Toutefois, ces vas-et- viens des élèves occasionnent la plupart du temps des échanges de comportements et de transmission de caractères.

Dans la lutte pour l'accès aux ressources de la sous-région, les pays de l'Afrique de l'Ouest occupent une place importante. L'exemple éloquent est le cas du Libéria où les enjeux économiques ont été à la base de l'un des conflits les plus meurtriers de la sous-

région ouest-africaine. Les conflits qui ont embrasé la sous -région ouest-africaine au début des années 90 ont mis en exergue la notion d'ethnicité. Ils ont ainsi révélé les problématiques de la cohésion sociale et le dysfonctionnement dans la gouvernance politique et économique, dans le nouveau contexte de transformation démocratique de la sous-région et du continent tout entier.

Les propos ont été recueillis sur terrain :

R.T : « Ici c'est la pauvreté qui fatigue la population »

A.D : « Ma femme a fait six fausses couches et c'est grâce à un pasteur qu'elle été soignée »

2.1.3 Au niveau culturel

L'interconnexion culturelle entre la Côte d'Ivoire et le Libéria concerne particulièrement les mariages, les bornes culturelles et les cohabitations culturelles.

Au niveau des mariages, dix personnes sur un échantillon de quinze personnes ont confirmé que le brassage conjugal caractérise la frontière entre les deux pays. En effet, les deux peuples, ivoiriens et libériens se marient entre eux.

Concernant les bornes culturelles, les frontières coloniales sont essentiellement à base des indicateurs géographiques (arbres, montagnes, rivières, etc.). Mais ces indicateurs géographiques ne constituent pas une barrière solide pour empêcher la collaboration entre les populations des deux pays. En plus, il faut noter que les mêmes ethnies en Côte d'Ivoire se retrouvent au Libéria ce qui crée un mélange culturel.

Dans les cohabitations culturelles il s'agit des pratiques culturelles, les us et coutumes entre les deux pays se confondent étroitement. Par exemple l'idolâtrie des masques chez les yacouba à la frontière ivoirienne se retrouve chez les libériens de la frontière.

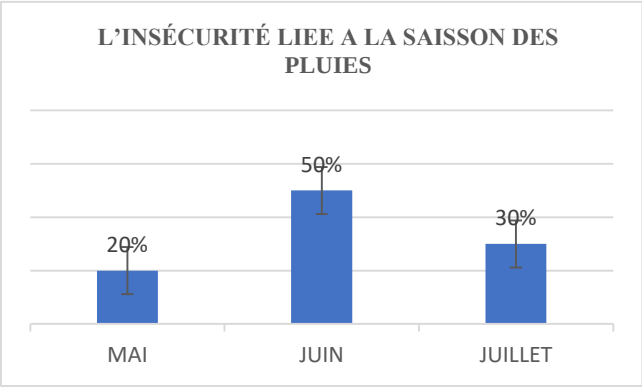
2.1. 4 Au niveau Sécuritaire

Au plan sécuritaire, il s'agit de toutes les formes de criminalité qui circulent entre les deux pays. Le trafic de drogue, le commerce illicite des objets contrefaits, la vente illicite des produits agricoles,

etc. sont autant d’infractions qui se réalisent directement et indirectement à la frontière. Sur quinze personnes interrogées, quatorze ont confirmé que les frontières entre les deux pays est une zone à haut risque à cause de l’insécurité qui se manifeste dans cet endroit.

2.2 Manifestations de l’insécurité à la frontière Côte d’Ivoire avec le Libéria

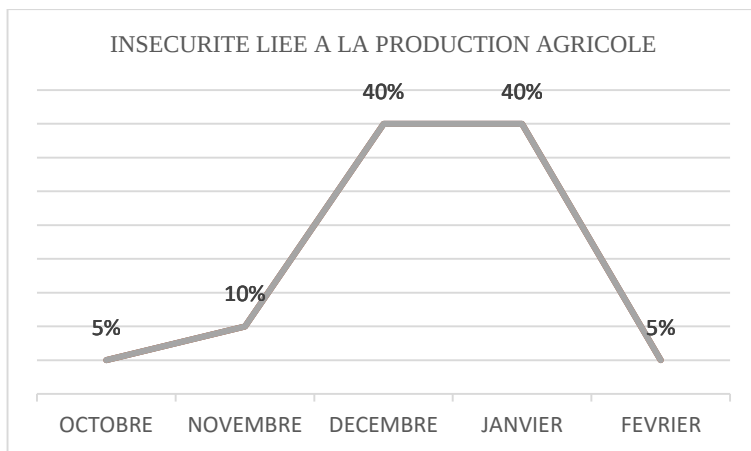
2.2.1 Manifestations liées à la saison des pluies



Commentaire

En mai les infractions à la frontière sont moins alarmantes. Mais en juin qui est marquée par une période de fortes pluies, il y a une augmentation de la criminalité. En juillet, la fréquence des infractions diminue.

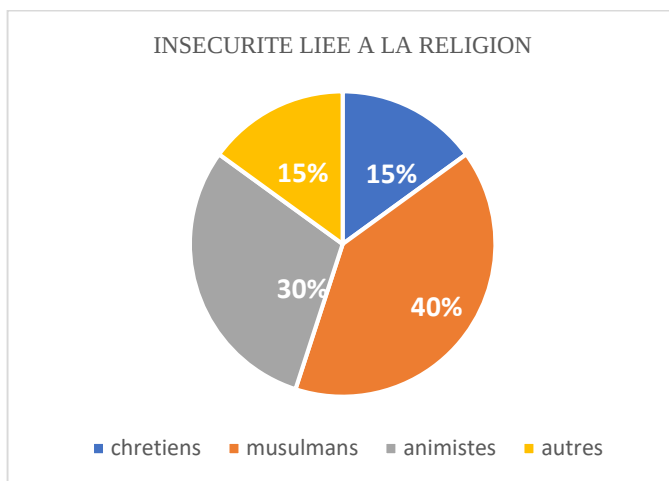
2.2.2 Manifestations liées à la production agricole



Commentaire

La courbe des infractions relatives à la production agricole est faible en octobre, elle s'accroît légèrement en novembre pour atteindre son paroxysme en décembre et en janvier. A partir de février l'insécurité à la frontière diminue.

2.2.3 Manifestations liées à la religion



Commentaire

Quinze pour cent de l'insécurité religieuse à la frontière des deux pays est réalisée par les chrétiens et les individus non identifiés. Quarante pour cent des infractions sont commises par les musulmans. Trente pour cent des infractions sont commises par les animistes.

3. Recommandations

3.1 Au niveau politique

Une parfaite collaboration au plan politique est nécessaire, en vue de développer des plans stratégiques de lutte contre la porosité des frontières. Il s'agit du respect des accords bilatéraux et de défense.

3.2 Au niveau économique

La douane doit développer des stratégies pour contrôler toutes les pistes villageoises en complicité avec les chefs coutumiers et les présidents des jeunes. Les patrouilles mixtes en permanence est

nécessaire. En plus le ministère du commerce doit veiller à la commercialisation des produits.

3.3 Au niveau culturel

Au plan culturel, il faut veiller à la collaboration religieuse et surtout revoir les closes des mariages traditionnels entre les libériens et ivoiriens.

3.4 Au niveau sécuritaire

La plupart sinon tous les pays de l'Afrique de l'Ouest sont de caractère laïc où Chrétiens et Musulmans se côtoient sans aucun problème. L'intégrisme religieux constaté ces dernières années en Afrique de l'Ouest, fait appel à la succession chronologique des manifestations du fondamentalisme religieux dans le monde en général, au Moyen-Orient en particulier. Sa manifestation est donc sous forme de groupe contestataire de l'ordre politique dépassant le seuil fait culturel, pour intégrer des champs aussi complexes que la politique et l'économie. Cette manifestation n'est donc pas une opposition entre communautés, mais entre l'Etat et des groupes historiquement contestataires. C'est donc une forme d'intégrisme presque institutionnel où le visage de l'ennemi est reconnaissable et avec lequel il est possible d'engager un dialogue politique. « *L'Afrique de l'Ouest subit les contrecoups de la déflagration globale d'Al-Qaïda au Moyen-Orient* ». Elle subit également les effets collatéraux du printemps arabe qui a exporté l'intégrisme vers le Sud de l'Afrique en général et la sous-région ouest-africaine en particulier (Diallo, 2016). Face donc à la fragilité frontalière, il faut une parfaite collaboration entre les armées des deux pays. Le respect des accords militaires est très indispensable dans la lutte contre l'insécurité dans les frontières. La création d'un centre d'étude stratégique sous-régionale s'impose avec de zones de manœuvres spécifiques, d'équipements et de formateurs. Il faut également développer les moyens d'échange de renseignement.

Conclusion

A la fin de ce travail, on peut affirmer que la frontière entre la Côte d'Ivoire est une zone à risque, une zone à haut risque d'insécurité et de criminalité. Ceci est étroitement lié à la porosité de la frontière. Nos investigations ont mis l'accent sur les perceptions de et les manifestations des infractions au niveau de ladite frontière. Dans l'ensemble il serait intéressant pour les deux pays de développer une culture de collaboration étroite. Les armées des deux pays sont tenues de mettre l'accent sur les renseignements stratégiques tout en veillant sur toutes les pistes villageoises. Un service de renseignement en collaboration avec les villages environnants participerait à démanteler les réseaux de trafic de drogues et de tous les autres trafics illicites.

Bibliographie

BARRY Mamadou A. (1997), « la prévention des conflits en Afrique de l'ouest », édition KARTHALA, Paris.

Boubacar DIALLO (2016), « les armées d'Afrique de l'ouest face à la menace des groupes politico-militaires », édition l'Harmattan, Paris.

FLORQUIN N. al BERMAN E ; G (2007), « Armés mais désœuvrés : groupes armés, armes légères et sécurité humaine dans la région de la CEDEAO, Small Arms Survey »

Vernet, T. (2010), « Porosité des frontières identitaires : le cas des cités-Etats Swali de l'archipel de Lamu (vers 1600-1800) », Afriques.